

autre, à tel point que le roi dût sévir, mais combien inefficacement.

Pour ne parler que du titre mentionné, disons que Tallemant des Réaux et de St-Simon, deux contemporains, racontent que :

Le chevalier de Bois-Dauphin épousant une riche veuve, se transforme le lendemain matin de son mariage en marquis de Laval.

Par la même occasion, c'est-à-dire en se mariant l'un des valets du béarnais Henri IV, prend le nom de marquis d'Avaray. C'est la tige des ducs de ce nom.

Philippe de Courceillon *dit le marquis de Dangeau* fut une espèce de personnage en détrempe. Sa noblesse était fort courte ; il n'avait rien ou fort peu de choses.

Vauban, le grand, l'immortel Vauban, l'ingénieur, le bâtisseur de forteresse, le maréchal de France, n'était lui aussi qu'un audacieux usurpateur. Il prenait le titre de marquis de Vauban, mais de son vrai nom s'appelait Leprêtre, et il avait été élevé parmi les paysans.

D'un autre côté je trouve les notes : " Pierre Dreux, conseiller au Parlement de Rennes, père de Thomas Dreux, conseiller au Parlement de Paris. Thomas Dreux, fils de celui-ci, dit le marquis de Dreux, devint Grand'maître des cérémonies de France, et il a transmis cette belle charge à sa noble lignée. " Ajoutons pour compléter l'historiette de cette famille modeste que le fils aîné du ministre Chamillard, pour se marier, se travestit en marquis de Cany.

Le financier Castille prit le nom d'une terre qu'il avait achetée. La mère de Castille avait nom Jeannin. Il fit une salade de son nom à lui, de celui de sa mère et du nom de sa terre, en assaisonnant le tout de particules, et saluez : Jeannin de Castille *marquis de Montjeu*.